Extrait du Senemag - le magazine du Sénégal dans le monde

http://senemag.free.fr

Empoissonnement des bassins de rétention : Faire du Sénégal un grand pays aquacole

- Environnement -

Date de mise en ligne : vendredi 24 octobre 2008

Senemag - le magazine du Sénégal dans le monde

Dans le cadre du programme national de pisciculture, le ministre d Etat, ministre de l Environnement, de la Protection de la Nature, des Bassins de Rétention et de Lacs Artificiels, Djibo Leyti Ka, a procédé à l empoissonnement du bassin de rétention de Sébi-Ponty. Il a profité de l occasion pour annoncer les ambitions du Sénégal dans ce domaine, qui est de devenir un grand pays aquacole.

source : www.lesoleil.sn

Un slalom sur une piste sablonneuse, encadrée par des champs de mil. La procession des véhicules se fait au cSur d une nature fraîche et verdoyante et d un tapis herbacé assez élevé, signes d une pluviométrie abondante. Au fond de la piste, se dessine une immense étendue d eau dans un relief accidenté. Au milieu du vaste bassin, un ancien bâtiment en jaune avec un pont qui trône au milieu. Une ancienne machine de pompage, nous dit-on. Le bassin de rétention de **Sébi-Ponty**, situé dans le quartier de **Deni Demba Codou**, a fait le plein en cette matinée de mardi. Jour choisi par le ministre d Etat, ministre de l Environnement, de la Protection de la Nature, des Bassins de Rétention et de Lacs Artificiels, Djibo Leyti Ka, pour l empoissonnement de ce bassin. Un bassin qui comme le village de Sébi-Ponty, a une longue histoire. Ancien vivier des hauts cadres africains, avec son célèbre Ecole Normale, Sébi-Ponty garde toujours des vestiges de ce passé. Les ruines de l Ecole Normale et le bassin de rétention. Délégué du quartier de Deni Demba Codou, El hadji Ousseynou Gueye se rappelle l époque où le bassin alimentait en eau les pensionnaires de l Ecole Normale. « *Le bassin a été aménagé par les blancs du temps de l Ecole Normale. C est la machine située au milieu du bassin qui pompait l eau avant d être filtrée par une autre machine et acheminé vers l Ecole Normale* » renseigne le vieux Ousseynou Gueye. Comme Sébi-Ponty et l Ecole Normale, le bassin avait perdu de son lustre avant d être réhabilité cette année par la Direction du Génie Rural, des Bassins de rétention et lacs artificiels. Aujourd hui, il sert aux populations pour diverses activités agricoles et d élevage, auxquelles s ajoutera dans quelques mois la pisciculture. Dans le cadre du programme national d aquaculture piloté par l Agence nationale de la promotion de l aquaculture, il a été procédé à l empoissonnement d un certain nombre de bassins dont celui de Sébi-Ponty. D une capacité de 500 m3 et d une superficie de 17 hectares, ce bassin a reçu 17 tonnes de poisson de l espèce tilapia, en provenance de Richard Toll.

100 000 tonnes de poisson en 5 ans

Lors de cette cérémonie, le ministre d Etat, ministre de l Environnement, de la Protection de la Nature, des Bassins de Rétention et de Lacs Artificiels, Djibo Leyti Ka, a fait part des ambitions de son département de faire du Sénégal, un grand pays aquacole. « *Nous avons un programme national d aquaculture qui a été adopté par le gouvernement et qui se donne comme objectif, de produire en 5 ans, 100 000 tonnes de poissons et autres produits aquacoles. J en suis très heureux et fier parce que je crois à l aquaculture. C est une alternative à la pêche maritime. On dit que la mer n a plus de poisson, il faut donc trouver une solution. Le Sénégal a pour ambition d être un des premiers pays aquacole de l Afrique, à l image de l Egypte et du Nigéria. C est pourquoi l Agence nationale de la promotion de l aquaculture a été crée et elle est très importante dans le dispositif institutionnel* » estime Djibo Leyti Ka. Il a ajouté que dans 6 mois, au minimum, les populations vont commencer à pêcher dans ce lieu. « *Ce bassin fait 500 m3 d eau, avec une profondeur moyenne de 2 m et une surface de 17 hectares. Le rendement, c est une tonne à l hectare. Si tout se déroule comme prévu, dans 6 mois, il y aura 17 tonnes de poissons. C est extrêmement important parce que ce sont des protéines animales utiles à l homme. Nous allons généraliser ces bassins pour créer des richesses, une bonne alimentation* » poursuit-il. Les populations locales elles, se sont mobilisées au tour d un comité de gestion pour veiller à ce que les poissons puissent grandir.

Pour ce faire, le délégué de quartier affirme qu ils vont interdire certaines activités autour du bassin. Ces populations, essentiellement tournées vers l agriculture, vont ainsi utiliser le bassin à d autres fins. C est pourquoi, ils ont apprécié à sa juste valeur cet empoissonnement. Par la voix du maire de Diamniadio, Abdoulaye Ndoye, elles ont remercié les

Copyright © Senemag - le magazine du Sénégal dans le monde

autorités pour ces efforts.

Oumar NDIAYE

lire aussi sur www.afrik.com : ***La pisciculture africaine a toujours de l’avenir*** (8 octobre 2000)

et sur www.ouestaf.com (18 Mars 2009) : **Pisciculture : cinq pays ouest africains veulent renforcer leur production de carpe**

Copyright © Senemag - le magazine du Sénégal dans le monde